



*Rue  
Emmanuel-Chabrier*

# Rue Emmanuel-Chabrier

## De la rue de la Treille à la rue du Cimetière

Sous l'Ancien Régime, le quartier traversé par cette rue s'appelait quartier de la Treille (de l'occitan Trolhas, ruisseau, source). Le chemin qui venait du quartier de la Quaire et allait au terroir de Laschamps, était appelé sur les anciens cadastres Chemin du Salin <sup>1</sup>. Plus tard, le premier nom de cette rue fut « rue de la Treille ». A partir de 1840-1850, on ouvre un nouveau cimetière à l'emplacement actuel. C'est depuis que la rue a pris le nom de « rue du Cimetière ».<sup>2</sup>



Cadastre de 1831 (A.D. 63)



Rue Emmanuel-Chabrier

Le 10 mars 1938, une délibération du conseil municipal sous la présidence du maire Eugène Martin envisageait un changement de dénomination pour un certain nombre de rues. La [rue du Cimetière](#) devait devenir *rue Emmanuel-Chabrier*. Ce changement intervint semble-t-il plus tard par le maire Ernest Cristal <sup>3</sup> et son conseil, en reconnaissance à deux

<sup>1</sup> - Salin : lié à une nappe d'eau salée. On trouve ce terme également à Clermont avec la place des Salins.

<sup>2</sup> - La rue des Voultes prend dès lors le nom de rue de la Treille : c'est celle que l'on connaît aujourd'hui.

<sup>3</sup> - Ernest Cristal fut maire de 1947 à 1965.

passionnés de musique demeurant dans cette rue : Antonin Roche-Aubert, dirigeant de l'Harmonie *Les Enfants d'Aubières*, et Suzanne Maradeix, professeur de musique et titulaire du diplôme de la SACEM, depuis 1937. Elle prit ainsi le nom de [rue Emmanuel-Chabrier](#).



Qui est Emmanuel Chabrier ?

**Emmanuel Chabrier** (Ambert, 18 janvier 1841 / Paris, 13 septembre 1894) :

Bien qu'ayant pratiqué le piano en amateur depuis son plus jeune âge et manifesté des dons remarquables pour la composition, il entreprend des études de droit à la demande de son père, qui le destinait à une carrière dans l'administration. Il entre donc, en 1862, au ministère de l'Intérieur, d'où il ne démissionnera que beaucoup plus tard, en 1880, pour se consacrer alors définitivement à la musique. Entre-temps cependant, il avait appris la composition et s'était lié avec Manet, Verlaine, Duparc...

Sa première œuvre importante, l'opéra bouffe « *l'Etoile* » (1877), est un petit chef-d'œuvre plein de bonne humeur et d'esprit, avec déjà des qualités que l'on retrouvera tout au long de son œuvre : humour, sensibilité, ironie parfois teintée de mélancolie... et qui font de lui le musicien français par excellence (bien qu'il ait lui-même cultivé toute sa vie une ardente passion pour Wagner). Un voyage en Espagne lui inspire le boléro *España*, en 1883.

Verlaine le disait « *gai comme les pinsons et mélodieux comme les rossignols* ».



*Autour du Piano. Peinture de Henri Fantin-Latour*

(Assis : **Emmanuel Chabrier au piano**, Edmond Maître et, en retrait, Amédée Pigeon. Debouts : Adolphe Julien, Arthur Boisseau, Camille Benoît, Antoine Lascoux et Vincent d'Indy. représente les "Wagnéristes", ainsi que l'on nommait alors les admirateurs de Wagner.)

Sources : Archives Départementales Du Puy-De-Dôme ; Archives Communales d'Aubière ; Archives privées.

© - Pierre Bourcheix (texte et clichés), 2011, 2025.